

Christ, et comment, après avoir été plongé dans le creuset où se forment les caractères, vous deviez nous apporter les bienfaits d'une administration sage et toute paternelle.

La main divine a mis, dans votre préparation à l'Episcopat, cette variété qui fait passer par des positions multiples, met en contact avec des événements divers, fournit un véritable apprentissage de la vie, fait entrer dans ce commerce des hommes et des choses qui façonne pour le gouvernement : Professeur au collège de Lévis, au petit et au grand séminaire de Québec, Directeur au Pensionnat de l'Université-Laval, disciple de professeurs tels que le célèbre Docteur de Angelis et les illustres Jésuites du Collège Romain, visiteur des parties les plus attrayantes et des principaux pays de l'Europe, pèlerin aux Saints Lieux qui ont vu naître notre Sauveur, préposé pendant plusieurs années à la direction spirituelle d'une grande communauté religieuse de Québec, appelé souvent à donner un avis à votre vénérable Métropolitain dans des questions graves et importantes, vous avez eu l'immense fortune de donner à vos facultés une trempe non commune dans ce travail ardu par lequel on pousse la jeunesse à orner son intelligence, à se rendre digne d'une position élevée dans la société. Sous l'action pénétrante de professeurs comme ceux dont se glorifie la Ville Eternelle, dans l'étude sur place de la civilisation chez les peuples les plus policés de l'univers, dans la contemplation des plus grands chefs-d'œuvre qu'ait produit le génie humain en fait de peinture, de sculpture et d'architecture, et enfin surtout dans ces délicates fonctions qui consistent à tenir dans le vrai chemin de la perfection chrétienne des âmes anxieuses de regarder le ciel, d'oublier la terre, mais encore exposées à se déchirer aux épines de cette vie terrestre. Aussi, Monseigneur, votre arrivée au milieu de nous dans de telles conditions, ne pouvait que nous réjouir et nous inspirer un légitime orgueil. C'est avec un véritable bonheur que nous vous avons vu prendre le commandement de ce diocèse et c'est le souhait le plus ardent de nos cœurs que vous présidiez encore longtemps aux destinées de cette portion du troupeau de Jésus-Christ.

Nous demandons à Dieu de protéger vos jours, de les prolonger et de les rendre heureux et prospères — *Et anni tui non deficiant.*